



Compte-rendu totalement subjectif de la rencontre inter-ateliers de Douarnenez du 4 et 5 Octobre 2014.

Depuis 2010, le **Centre de Recherche sur l'Avenir des Déplacements Ecologiques** conduit des expériences à Concarneau. Conformément à son objet associatif, le GRADE mène ses expériences autour du vélo :

- **Mécanique**, avec l'aide à la réparation tous les mercredis et samedis dans un local du centre-ville et sur le marché.
- **Usage**, avec une vélorution mensuelle et permanente de certains de ses adhérents.
- **Cycle de vie**, avec une activité de recyclage dans un local de 150 m², et la remise en circulation de vélos destinés à la ferraille.

La seule condition nécessaire qui constitue ces expériences est le non usage de la voiture. Cette condition fait la base d'une action et d'une réflexion innovante et anticipante sur l'avenir sans pétrole.

Nous ne distinguons pas le discours de l'action, ni les moyens des objectifs.

Nos expériences participent à la transformation énergétique et sociale (aussi appelé développement durable).

Fin Août, je décidais d'expérimenter le vélo à une échelle départementale, c'est-à-dire de visiter les ateliers vélos formels et informels du Finistère. Le moyen de déplacement fut un Tall-bike (vélo-girafe pour les francophiles). J'ai ainsi pu expérimenter les voies de déplacements du conseil général et les volontés d'expérimentations vélocipédiques d'individus et d'association.

Jour 1 : Concarneau-Quimper : participation à l'atelier vélo sur le marché du Steir, tous les samedis de 10h30 à 13h00.

Jour 2 : Quimper-Plogonnec : usage de l'atelier vélo de la "vélorution bigoudene" et participation à un film sur le vélo en Bigoudénie.

Jour 3 : Plogonnec Tréboul : usage de l'atelier vélo "Penn Sardines" aux Roches blanches, Tréboul.

Jour 4 : Visite de l'atelier vélo de l'association "Brest à Pied et A Vélo", à Brest donc. Participation à un atelier vélo avec l'association et "les petits débrouillards". Participation à une sortie en pignon fixe autour de Brest.

Jour 5-6 : retour à Concarneau

Conclusions :

- se mettre en maillot de bain pour faire du vélo sous la pluie reste l'idéal pour avoir des vêtements secs à l'arrivée.
- partager le bonheur émancipateur de faire du vélo avec d'autres.

Ainsi, rendez-vous est donné le 4 et 5 Octobre 2014, pour une rencontre autour du vélo, à Douarnenez.

Jour 1, 18h : Nous sommes partis à 3 de Concarneau : un tall-bike, un vélo avec remorque et vélo de 550.

Jour 2, 8h : A Quimper, nous ont rejoint un vélo de 23C et un VTC.

Nous avons alors décidés d'emprunter la route départementale, à l'instar de la voie "verte" (voie de chemin de fer sacrifiée par une couche de "stabilisé"). La route était en réfection et interdite aux véhicules motorisés sur une portion de plusieurs kilomètres. Nous avons alors expérimenté la piste cyclable parfaite : un ruban de 12 mètres de bitume sans véhicules à moteur dessus.

Vivement la création de pistes bagnolables, qu'on puisse avoir la paix sur nos routes.

Après une pause sur un rond-point joliment arboré (note : penser à avertir le conseil général d'ajouter des tables de pique-niques sur ses ronds-points si bien décorés et entretenus), nous sommes repartis sous une pluie naissante.

Nous nous sommes abrités quelque peu et lors d'une légère accalmie, nous sommes repartis. 500 mètres plus loin, nous nous sommes pris un véritable seau d'eau sur la tronche.

Lancés et plus très loin du but, nous avons décidé de continuer en ayant en tête le premier "lavomatic" de Douarnenez.

A l'entrée de Douarnenez, le vent redoubla et la pluie se mit de face et à l'horizontale. L'usagère du 550 âgée de 10 ans, ne rigolait plus du tout de rouler trempée dans les flaques. Rapidement, l'usagère fut dispatchée sur le porte-bagages du VTC et son vélo sur la remorque.

Chacun pour soi, nous filâmes jusqu'au centre-ville de Douarnenez. Nous trouvâmes rapidement un lavomatic avec séchoirs disponibles. Nous nous sommes mis en pyjama, culotte et caleçon pour faire sécher le reste.

Jour 2, 11h : Au bout d'une heure nous étions secs et la pluie cessa.



L'atelier vélo devant les Halles de Douarnenez pouvait commencer. nous retournâmes 3 vélos et commencèrent les quelques réparations. Tout de suite, des intéressés s'agglutinèrent pour échanger autour de la mécanique, du vélo, des déplacements, etc... L'action de réparer un vélo est le produit d'appel le plus efficace.

Jour 2, 14h : Les deux Quimpérois rejoints sont repartis vers Quimper en début d'après-midi. Ils ont pris cette fois-ci la voie "verte". L'usagère du 23C m' a dit par la suite que c'était ennuyeux.

Jour 2, 15h : Une trentaine de cyclistes se sont réunis pour faire une vélorution. Nous avons fait le tour du port de Douarnenez, tourné une cinquantaine de fois autour de ronds-points, et emprunté un chemin piéton interdit aux vélos. C'était une partie du parcours quotidien de l'accueillant.

Jour 2, 18h : Suite à la vélorution, nous avons récupéré les remorques, et sommes partis à une dizaine faire des courses au supermarché, avant d'aller au lieu hébergeant l'atelier vélo : "les Roches blanches". L'after de la vélorution, donc.

Jour 2, 20h : Réunion de présentation des autres ateliers vélos :

- **Concarneau/Le CRADE** (venus en tall-bike, vélo avec remorque et vélo 550): présentation ci-dessus

- **Daoulas/KILT** (venus en voiture individuelle et voiture individuelle): des ateliers itinérants événementiels avec caravane, un local de recyclage accessible à la demande : demander à Patrick au 0676841960

- **Brest/la Fausse Kommune** (venu en train+auto-stop) : atelier vélo au 53 rue Robespierre à Brest.

- **Pont L'Abbé-Plogonnec/Veloration Bigoudene** (venu en fourgon): atelier vélo le mardi au 1 rue de Kerguen, 29740 Plonivel et sur rendez vous : demander à Clément au 0638029066

- **Douarnenez-Tréboul** (sur place) : atelier vélo, ouverture sur rendez-vous : demander à François sur penn-rustin@vivaldi.net.

- **et Grenoble** du p'tit vélo dans la tête, en guest star avec plein d'adhérents, de lieux et d'horaires.

- il y a aussi, à **Brest** un atelier vélo : 2 rue Paul Dukas, tous le Vendredis de 16 à 19h, un atelier de réparation dans un hall d'immeuble avec des vélos à recycler stockés dans une cage d'escalier.

Jour 2, 22h : atelier cartographie : nous fabriquons une carte du Finistère d'un point de vue cycliste.

Jour 2, 23h : Projection de films à base de vélos (les films, pas la projection).



Jour 3, 10h30 : Rangement de l'atelier vélo. Réflexion sur la valeur et l'usage des vélos récupérés. L'expérience des grenoblois sur la qualité des pièces à su imposer les critères de tri entre le démontage et la ferraille.

Jour 3, 11h15 : Réunion expresse pour honorer la visite expresse d'un Quimpérois avec projet d'ouverture d'atelier vélo (voiture individuelle).

Jour 3, 14h30 : Reprise du rangement de l'atelier vélo.

Jour 3, 16h : Mise en scène autour d'une épave de voiture pour une photo de groupe dans le cadre d'un projet artistique.

Jour 3, 17h : Arrivée d'une Quimpéroise (voiture individuelle) qui tient l'atelier vélo de Quimper en Roue Libre.

Jour 3, 17h30 : Départ des Concarnois (il y a école pour l'usagère du vélo en 550, le lendemain à 8h30)

Jour 3, 19h30 : Nous sommes arrivés à Quimper. Le chemin fut morne et sans paysage : une ligne terreuse presque plate et droite entre deux rangées d'arbres.

Jour 4, 7h00 : Après une nuit passée à Quimper, deux d'entre nous prirent le car du conseil général pour arriver à Concarneau avant le début de l'école. Il pleuvait des cordes. Le troisième attendit la fin de la pluie pour repartir à vélo. Comme dans 91% des cas, le

chauffeur, seul maître à bord, accepte que l'on mette le vélo en 550 dans la soute vide. Le problème étant évidemment de prévoir l'éventualité des 9% restant (appelée aussi l'alternativité). Je ne pense pas que le Tall-bike rentrait dans la soute, je le laissai à Quimper.

Jour 5, 10h00 : Je revint en car à Quimper pour venir chercher le tall-bike. Je ne fis pas attention et me retrouve sur la voie express (accès réglementé). Il y a 10,5 km à faire sur cette route avant la sortie. La route est efficace : peu de relief, revêtement régulier. Elle est aussi sécurisante : les voitures roulent jusqu'à 110 km/h mais avec une distance de sécurité de 3m (je roule à droite de la bande d'arrêt d'urgence). La route indiquée pour les vélos est plus valonnée, moins directe, et les voitures roulent jusqu'à 90 km/h sans distance de sécurité. Insupportable vision pour les automobilistes, je fut victime de dénonciation grâce au téléphone portable. Ainsi, j'entendis une sirène dans mon dos au bout de quelques kilomètres. Bien embêtés qu'ils étaient pour mettre le tall-bike dans leur kangoo, les gendarmes m'escortèrent jusqu'au pont suivant ou passait dessous une route communale.

Jour 5, 12h00 : fin de l'expérience.



Jour 12 : réception d'une amende : 22 euros. Les autoroutes ne sont pas gratuites pour tout le monde en Bretagne.

Nous ne voulons pas de pistes cyclables, nous voulons l'autoroute !

Cyclistes, faites comme les piétons sur les routes, ne laissez pas la mort vous faucher sans prévenir et par derrière : roulez à gauche!

**Ne perdez plus votre temps à désincarcérer les automobilistes,
Aidez les sans-voiture à rester libres.**

